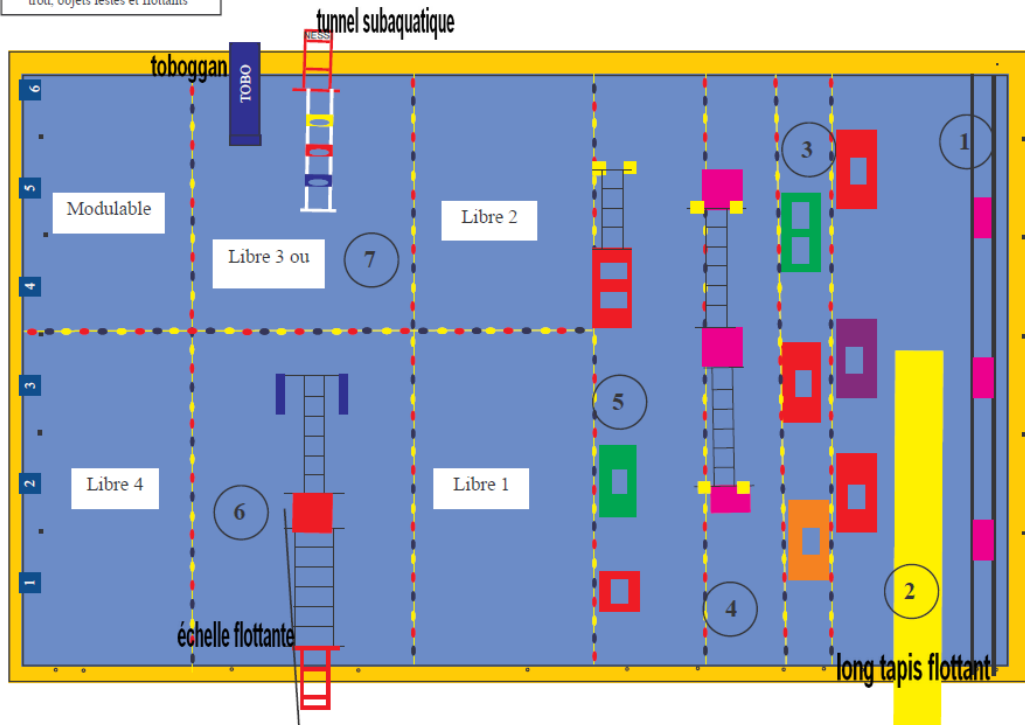


➤ **Sujet**

Matériel: frites, long tapis sans trou, objets lestés et flottants



Dans le cadre d'un remplacement, l'enseignante de la classe de CP vous donne le plan de la piscine et vous annonce que vous aurez accès à chaque leçon à un atelier et un espace libre. Elle vous remet aussi les résultats de l'évaluation diagnostique et vous faites le constat que vous avez 5 élèves qui valident le savoir nager palier 1 ; 8 élèves en difficulté et les 13 autres élèves sont en train de construire les habiletés motrices attendues au CE1.

Proposez 3 séances de votre progression pour l'ensemble de la classe. Vous justifierez votre organisation humaine.

➤ **Exemple d'exposé****Introduction**

*Situer le sujet dans le contexte plus large de l'enseignement de l'EPS puis dans le contexte de l'APSA support*

L'EPS permet la découverte et l'accès au patrimoine culturel que représentent les diverses APSA. Les activités aquatiques, de par leurs spécificités et leurs enjeux pédagogiques, sont des activités que l'élève doit obligatoirement pratiquer dans son parcours scolaire. En effet, apprendre à nager à tous les élèves est une priorité nationale, inscrite dans le socle commun de connaissances et de compétences.

Il s'agit alors de définir ce que peut être « le savoir nager » que tous les élèves doivent acquérir. La natation à l'école ne se résume absolument pas à l'apprentissage des quatre nages, ni à savoir se déplacer longuement ou rapidement à la surface de l'eau. Ainsi « le savoir-nager » visé au palier 3 du socle commun (fin de collège) est défini dans les programmes du collège par le « premier degré du savoir-nager ». Il correspond à une maîtrise du milieu aquatique permettant de « nager en sécurité dans un établissement de bains ou un espace surveillé (piscine, © Éditions FOUCHER - 2014

parc aquatique, plan d'eau calme à pente douce) » et doit être acquis dès la classe de 6<sup>e</sup> et au plus tard en fin de 3<sup>e</sup>.

Cependant l'acquisition des connaissances et des compétences permettant l'accès au savoir-nager se conçoit à travers la programmation de plusieurs cycles d'activités répartis aux trois paliers du socle. Cet apprentissage du « savoir nager » commence donc à l'école primaire et, lorsque c'est possible, dès la grande section de l'école maternelle. Les connaissances et les capacités nécessaires s'acquièrent progressivement et doivent être régulièrement évaluées, notamment au palier 2 du livret personnel de compétences. Les objectifs des paliers 1 et 2 du socle définissent donc les étapes intermédiaires du savoir nager.

En CE1 l'élève doit valider le palier 1 du savoir nager : se déplacer sur une quinzaine de mètres sans aide à la flottaison et sans reprise d'appuis et dans un autre temps effectuer un enchaînement d'actions sans reprise d'appuis, en moyenne profondeur, amenant à s'immerger en sautant dans l'eau, à se déplacer brièvement sous l'eau (par exemple pour passer sous un obstacle flottant) puis à se laisser flotter un instant avant de regagner le bord....

### *Situer le sujet au regard de la spécificité de l'enseignement de la natation à l'école*

Comme on le voit à travers cette définition du savoir nager au cycle 2, la natation et les activités aquatiques permettent de développer la compétence « réaliser une performance mesurée » et la compétence « adapter ses déplacements à différents types d'environnement ». La natation est donc une activité d'épreuve (j'ose faire le parcours même si je n'ai pas pied) et de défi (je dois faire mieux que la dernière fois). La spécificité de l'activité natation (et des activités aquatiques) réside donc dans la nécessaire adaptation de l'individu aux caractéristiques physiques de cet environnement afin de mieux le maîtriser.

Cette activité nécessite donc une série de réajustements et de transformations des principes essentiels du comportement humain tels que l'équilibration, la propulsion, la respiration et la prise de repères.

Cette activité se caractérise également par une composante émotionnelle forte de par l'appréhension par certains élèves du milieu, de la prise de risque et par la perturbation des repères et sensations qu'elle impose.

Pour aider l'élève dans cette exploration progressive du milieu il est alors essentiel de s'appuyer sur une démarche d'enseignement dite par essai-erreur et de faciliter l'accès au milieu par l'aménagement cohérent et adapté du bassin.

### *Rappeler le sujet.*

C'est sur cet aménagement et sur les choix didactiques et pédagogiques que le sujet m'invite à réfléchir et à faire des propositions. Ainsi comme cela m'arrivera sûrement dans ma future carrière, j'ai accès avec mes élèves de CP à un bassin où des parcours aménagés sont proposés aux enseignants. Il m'est alors demandé de proposer 3 séances d'une progression qui s'appuieront sur une évaluation diagnostique et qui exploiteront les espaces libres et les parcours de ce bassin.

### *Annoncer le plan*

Après avoir spécifié les fondements de la démarche d'enseignement que je souhaite développer ainsi que mes choix didactiques et pédagogiques au regard de cet aménagement de bassin, je tenterai de définir les niveaux des élèves et d'en extraire alors des objectifs de travail possible.

## **Développement**

*Présenter et justifier la démarche d'enseignement de la natation, les choix pédagogiques tels que l'aménagement spatial et matériel et l'organisation humaine*

*(encadrement et groupes de travail), l'organisation de la leçon ainsi que les formes de situations proposées au regard de la spécificité de la natation en tant qu'activité d'adaptation mais aussi de mesure.*

Les enjeux de formation des activités aquatiques à l'école élémentaire se situent essentiellement dans l'adaptation de l'élève à un milieu inhabituel et revêtent un caractère social et sécuritaire. Il faut permettre à tous d'accéder aux pratiques aquatiques dans le respect de leur intégrité physique.

Au-delà du caractère social et sécuritaire, pour les élèves nageurs, la natation doit également permettre à l'élève de gérer ses ressources dans une véritable logique de performance (faire plus vite, plus loin, plus longtemps, ...). En ce sens l'activité natation rejoint les enjeux des activités de mesure et de compétition telles que l'athlétisme.

L'enseignement de la natation ne se résume donc pas à la simple exploitation du bassin et du milieu. Il nécessite également de s'interroger sur la démarche d'enseignement à exploiter.

L'aménagement du bassin tel qu'il m'est présenté me permet d'appliquer une démarche de tâtonnement essai/échec/modification. L'élève n'est donc pas le reproducteur des techniques de nage des champions mais doit créer par lui-même les réponses les plus adaptées. La démarche consiste donc à faire réfléchir l'élève sur sa pratique, à le rendre conscient des propriétés physiques du milieu dans lequel il évolue et de ses capacités au sein de ce milieu. Ainsi, dans le cadre des parcours comme dans celui des ateliers dans les espaces libres l'élève pourra s'interroger sur les raisons de ses erreurs ou de ses réussites. Par exemple, un élève pourra découvrir qu'il n'arrive pas à attraper un objet au fond de l'eau car il remonte trop vite. Il devra alors trouver un moyen pour rester au fond de l'eau.

C'est au regard de cette nécessité d'expérimenter et de s'interroger que j'ai choisi d'engager mon enseignement sur plusieurs temps « avant, pendant et après la séance ». Ainsi je fais le choix de contextualiser ma leçon dans un projet plus large qui se développe dans la classe et à la piscine. Chaque séance est donc précédée par une séance en classe « avant la piscine » et est clôturée par une séance « après la piscine ». Ces séances permettent à l'élève de s'impliquer dans le projet (*voilà ce que l'on va faire*) et d'évaluer ses progrès ou l'écart entre ce qu'il sait faire et ce qu'il voudrait apprendre à faire. Elles permettent aussi d'extraire les modalités de réussite et les qualités physiques du milieu qui peuvent être exploitées.

Ceci permet de motiver les élèves par un projet personnel et collectif de progrès.

De plus le fait de présenter les parcours et situations avant la séance me permet de répondre plus efficacement à la contrainte très spécifique de l'enseignement de la natation à savoir la très grande difficulté à passer des consignes dans un milieu bruyant et avec des élèves qui sont frigorifiés s'ils attendent trop longtemps en dehors du bassin.

Certains choix pédagogiques sont imposés par la circulaire du 07 Juillet 2011 « Natation, enseignement dans les premier et second degrés ».

Ainsi cette circulaire précise que le cycle 2 est le moment privilégié pour la pratique des activités aquatiques. À ce niveau, le parcours d'apprentissage de l'élève doit comprendre des moments de découverte et d'exploration du milieu aquatique - sous forme de jeux et de parcours soutenus par un matériel adapté -, et des moments d'enseignement progressifs et structurés souvent organisés sous forme d'ateliers.

L'utilisation des parcours et des espaces libres offerts dans le temps de ma leçon me permettra donc de répondre à ces propositions.

La fréquence, la durée des séances et le temps d'activité dans l'eau sont des éléments déterminants pour assurer la qualité des apprentissages. Dans le cadre d'un cycle d'apprentissage, une séance hebdomadaire est un seuil au-dessous duquel on ne peut descendre. De plus, chaque séance doit correspondre à une durée optimale de 30 à 40 minutes de pratique effective dans l'eau. C'est pourquoi ma progression s'appuiera sur ce temps de pratique. Les rotations se feront donc sur un parcours et un travail en atelier dans l'espace libre et permettront un temps de pratique de 20 minutes effectives pour chaque partie de la leçon.

Comme le précise la circulaire, l'enseignement de la natation est assuré sous la responsabilité de l'enseignant de la classe. Celui-ci conduit la leçon dans le cadre d'un projet pédagogique établi avec l'appui des équipes de circonscription.

Cependant, celui-ci n'est pas seul car la natation scolaire est une activité à encadrement renforcé, c'est pourquoi je serai aidé(e) dans cette tâche par des professionnels qualifiés et agréés par le Directeur académique des Services de l'Éducation nationale ou par des intervenants bénévoles également soumis à agrément. Dans le cadre de mon enseignement en classe de CP, je serai accompagné(e) d'au moins un adulte agréé. Dans le cadre de cet exposé je pars sur le principe que j'aurai pour m'accompagner un intervenant qualifié rémunéré (le maître-nageur de la piscine) et un parent agréé. Je travaillerai alors en deux groupes : un groupe que j'encadrerai avec l'aide du parent et un groupe qui travaillera avec le maître-nageur. Cependant, je travaillerai au préalable avec l'intervenant car je reste entièrement responsable de l'enseignement auprès de mes élèves.

Remarque : je fais le choix de ne pas travailler avec plus d'intervenants car je pense qu'un sur-encadrement nuit souvent à la sécurité en diluant les responsabilités.

Se pose alors la question de « qui enseigne à qui ». Plusieurs solutions sont possibles et ont chacune leurs avantages et leurs inconvénients.

Pour ma part je fais le choix d'alterner les groupes à chaque séance. L'avantage est que l'élève est rassuré par la présence de son enseignant et bénéficie également des apports techniques du maître-nageur.

Dès lors se pose aussi la question de la formation de groupes homogènes ou hétérogènes. Si la formation de groupes homogènes est la plus utilisée par les enseignants (elle permet de proposer des contenus adaptés et est donc plus confortable pour l'enseignant), elle peut avoir des effets négatifs pour l'estime de soi (*Je suis dans le groupe des nuls !*). De plus les théories de l'apprentissage ont démontré que l'on apprend mieux dans un groupe hétérogène. C'est pourquoi je souhaite créer des groupes hétérogènes en leur sein. Ainsi certains arguments viennent étayer ces propositions tels qu'une meilleure sécurisation (le nombre d'élèves non nageurs dans le groupe est moins important) mais aussi un apprentissage favorisé par l'observation (l'élève qui ne réussit pas peut regarder les élèves qui réussissent et surtout être rassuré). Enfin cette organisation favorise l'entraide et le tutorat. La difficulté réside alors dans la nécessité de proposer des situations suffisamment évolutives pour permettre l'apprentissage de tous. Les parcours tels qu'ils sont présentés peuvent permettre des entrées différentes en fonction du niveau des élèves. Je tenterai de présenter quelques exemples dans la seconde partie de mon exposé.

L'aménagement qui m'est proposé ne me permet pas de choisir de travailler dans le petit bain. Ceci me convient parfaitement car je pense qu'il est important de placer d'emblée des élèves débutants en grande profondeur et sans matériel d'aide à la flottaison et ainsi de les confronter au plus tôt à un milieu où il ne peut y avoir reprise d'appuis pédestres. Cependant, l'aménagement du milieu tel qu'il est

présenté dans les parcours permet de rester dans une activité sécurisée puisque même si les élèves n'ont pas d'éléments de flottaison ils peuvent prendre appui sur les nombreux éléments flottants des parcours tels que les lignes d'eau, les tapis, etc.

Cet aménagement me semble aussi tout à fait adapté aux visées éducatives des programmes. En effet, ceux-ci affirment clairement que l'objet premier de l'accès à la piscine n'est pas la pratique de la natation sportive. Au contraire, ceux-ci parlent d'activités aquatiques pour aider l'élève à construire le savoir nager. Dès lors l'élève doit vivre des parcours l'amenant à mettre en œuvre les différentes compétences construites dans les diverses composantes (REPI), des jeux individuels ou collectifs (jeux de course, de relais, de ballons) mais aussi des jeux de natation synchronisée tels que des jeux d'entrée dans l'eau, de maintien d'équilibre ou de déplacements coordonnés.

Cet aménagement me permet donc de ne pas faire que des longueurs mais aussi de ne pas faire que des parcours. J'exploiterai donc les parcours pour faire vivre des situations d'épreuve mettant en œuvre une des composantes de la natation et les espaces libres pour faire vivre des situations d'apprentissage, des situations d'expérimentation, des situations de jeux et pourquoi pas des situations de jeux de natation synchronisée.

Dans ma démarche d'enseignement, il me semble essentiel d'impliquer l'élève. Celui-ci doit être associé au projet d'enseignement, c'est pourquoi il doit connaître son niveau et chercher à progresser.

Les parcours seront donc également un excellent moyen d'évaluer mes élèves régulièrement tout au long de mon module. Ceux-ci mettront alors en valeur les capacités d'adaptation au milieu. Pour ce qui est de l'évaluation du déplacement, je pourrai le faire dans les ateliers. Cette prise de mesure ne sera pas chronométrée. Il ne s'agira pas pour l'élève d'aller le plus vite mais surtout d'aller le plus loin sans se tenir.

Une fois mes choix matériels et humains détaillés, il me semble essentiel de définir et présenter l'organisation de mes leçons.

Comme je l'ai précisé, l'apprentissage de la natation ne peut se borner à l'apprentissage systématique de gestes techniques. L'activité aquatique vise avant tout la maîtrise d'un milieu nouveau par accoutumance et adaptation progressive pouvant conduire à terme à l'acquisition des formes les plus courantes de nage.

Il s'agit donc de partir des problèmes des élèves et de les résoudre par une succession d'exercices plus ou moins imposés.

Chaque exercice, adapté au niveau des enfants, aborde donc une composante (REPI) tout en sachant qu'elle interagira avec les autres dominantes. Dans une leçon, je tenterai de travailler au moins deux à trois des quatre composantes. Chez les débutants, je donnerai la priorité aux composantes immersion et équilibre (flottaison). Pour les meilleurs, la part d'immersion diminuera avec toujours une prédominance des équilibres (de plus en plus dynamiques). Puis progressivement, la respiration aquatique et la propulsion seront plus abordées.

Il s'agira toujours de limiter le nombre de situations (les consignes sont difficiles à transmettre) et de ne pas hésiter à faire répéter les élèves pour qu'il y ait apprentissage.

Mon enseignement ne se limitera pas à des parcours ou des allers-retours dans des lignes d'eau. Les situations se devront au contraire d'être variées et d'avoir des objectifs différents. C'est pourquoi dans les espaces libres je proposerai des situations de défi personnel qui permettent à l'élève de réaliser une performance mesurée. Il ne s'agit plus pour l'élève de prouver qu'il n'a plus peur

(l'épreuve symbolisée par le parcours) mais de mettre en œuvre de nouvelles habiletés qui lui permettent d'aller plus loin, plus profond, plus longtemps (se défier) ... Exemple : aller chercher le plus d'objets au fond de l'eau, se déplacer sur la plus grande distance possible sans se tenir au bord.

Je proposerai également des jeux individuels ou collectifs permettant à l'élève de mettre en œuvre des adaptations dans le cadre de situations ludiques et émotionnellement moins fortes (l'élève passe de l'épreuve au jeu). Tout comme les parcours, ils visent à réinvestir et stabiliser les acquis. Leur caractère ludique favorise souvent l'adhésion et limite l'appréhension des élèves.

Les situations d'apprentissage permettront de conscientiser des savoirs et des moyens d'agir. Ainsi dans les espaces libres je pourrai demander aux élèves de s'équilibrer sur le dos ou le ventre pendant 5 secondes.

Les situations d'expérimentation permettront à l'élève de vivre spécifiquement les propriétés du milieu. Elles se fondent sur le principe que si l'élève connaît mieux le milieu, il pourra mieux s'en servir et donc mieux y agir.

### *Présenter et justifier les objectifs à développer sur 3 séances au regard de la spécificité des élèves*

Maintenant que j'ai présenté mes choix didactiques et pédagogiques au regard des programmes et de l'installation qui m'est proposée, je souhaite présenter mes choix didactiques et pédagogiques quant aux spécificités des élèves. Je tenterai alors de présenter le niveau des élèves et les perspectives envisageables pour les 3 séances d'enseignement.

Comme je l'ai précisé dans la première partie de cet exposé, il ne s'agit pas pour moi de proposer des parcours ou des ateliers destinés à un seul niveau de pratique. Au contraire, chaque parcours ou chaque atelier sera évolutif et permettra à chaque élève de travailler à son niveau et en fonction de ses projets.

Le parcours sera exploité sur les trois séances pour que les élèves puissent constater leurs progrès et s'éprouver à un niveau supérieur.

Comme le sujet le précise, cinq élèves ont validé le palier 1. Je souhaite donc leur proposer de travailler le second palier : se déplacer sur une trentaine de mètres sans aide à la flottaison et sans reprise d'appuis et dans un second temps enchaîner, sans reprise d'appuis, un saut ou un plongeon en grande profondeur, un déplacement orienté en immersion (par exemple pour passer dans un cerceau immergé) et un sur-place de 5 à 10 secondes avant de regagner le bord.

Dans les parcours et les situations de jeu ou d'apprentissage, je ferai donc en sorte que les élèves puissent être amenés à passer d'une entrée dans l'eau par les pieds à une entrée dans l'eau par la tête ; passer d'une entrée dans l'eau volontaire à une entrée dans l'eau orientée (pour aller vite, pour aller au fond). Ils devront également passer d'immersion volontaire à des déplacements subaquatiques orientés (plongeon canard ou plongeon du bord...). Enfin ils devront passer d'un déplacement « pour survivre » à un déplacement pour aller vite (orienter ses surfaces d'appui ; équilibre dynamique) mais aussi développer la technique du rétropédalage.

Ainsi par exemple dans le parcours 3, les élèves de ce niveau devront entrer en plongeant et tenter de rejoindre la première « banquise » dans un déplacement subaquatique. Une fois arrivés dans la première banquise, ils devront effectuer un plongeon canard et se déplacer sous l'eau pour rejoindre la seconde balise.

Pour les aider à acquérir ces compétences, je leur proposerai des situations d'apprentissage du plongeon, des jeux tels que la torpille pour qu'ils

apprennent à s'allonger sur l'eau et le jeu de l'otarie (les élèves doivent renvoyer le ballon lancé par leur partenaire) pour apprendre à stabiliser leur déplacement.

Treize élèves sont quant à eux en train de construire les habiletés du palier 1. Dès lors il me semble qu'ils sont capables d'entrer volontairement dans l'eau par l'échelle, de se déplacer en s'aidant des bras et qu'ils parcourent 7 mètres sans reprise d'appuis, en moyenne profondeur, qu'ils acceptent des immersions volontaires et qu'ils ne savent pas encore se laisser flotter sans bouger...

Dans le parcours 3 il me semble donc possible de leur demander de sauter dans l'eau, d'accepter de se laisser remonter de manière passive, de se déplacer jusqu'à la banquise en se tenant de moins en moins à la ligne d'eau ; une fois arrivés à la banquise, de s'immerger pour arriver au milieu du tapis.

En parallèle de ce parcours, je leur proposerai de jouer au pêcheur de perle avec une perche et d'accepter de remonter passivement, je leur proposerai des jeux de natation synchronisée pour donner sens aux équilibres ventraux et dorsaux et enfin je leur proposerai des situations de jeu où il faudra pousser de plus en plus efficacement sur les bras.

Enfin, 8 élèves sont en difficulté. De nombreux élèves se réjouissent d'aller à la piscine. Mais d'autres éprouvent des peurs et des angoisses. L'ouvrage *Le fabuleux voyage de Lola* s'appuie sur les peurs des élèves pour construire les enseignements. Ainsi, l'album permet de vivre des « aventures » pour agir contre les peurs que sont « la peur de lâcher le bord et de couler », « la peur d'ouvrir la bouche et de se remplir d'eau » et « la peur d'aller au fond et d'y rester ». Les auteurs proposent de verbaliser ses peurs pour mieux les conscientiser et de s'appuyer sur un réseau d'ouvrages qui parlent des peurs d'aller à la piscine. De plus, cet ouvrage propose de s'appuyer sur l'imaginaire des élèves. Ce n'est plus un tapis mais un rocher que les élèves doivent contourner.

Je pense que ces 8 élèves sont capables d'entrer par l'échelle du petit bain mais pas en moyenne profondeur. Ils se déplacent le long de la rigole et acceptent de lâcher le bord pour contourner un partenaire. Ils n'acceptent pas les immersions volontaires mais acceptent l'entrée par le toboggan. Enfin, ils ne quittent pas les appuis pédestres sur le mur.

Dans le cadre du parcours 3, je leur proposerai donc de sauter dans l'eau avec l'aide de la perche tenue par l'enseignant. Afin de les aider à s'éloigner du bord, je leur demanderai de se déplacer en se tenant aux deux lignes d'eau et se tirant par les bras. Le tapis ne sera pas un élément sous lequel ils doivent passer mais un élément sur lequel ils doivent passer. Ils devront alors se déplacer sur le tapis pour rejoindre le bout. Puis une fois assis, ils entreront dans l'eau pour continuer à se déplacer de « rocher » en « rocher ».

Les situations de jeu tenteront de mettre en valeur des immersions volontaires comme le jeu du coupeur de tête ou de plouf a dit. Je leur proposerai également des déplacements sur une frite pour sentir l'action des bras dans le déplacement.

## **Conclusion**

### **Synthétiser, reformuler et résumer les propositions**

Tout au long de cet exposé, j'ai tenté de montrer que l'aménagement du bassin ne se subit pas. Il doit être repensé en fonction des objectifs didactiques et pédagogiques mais aussi en fonction de la spécificité des élèves.

Ainsi un parcours imposé tel que celui des banquises m'a permis de faire agir aussi bien les élèves en grande facilité que les élèves en difficulté.

## Ouvrir le sujet

Penser l'enseignement de la natation c'est donc penser l'aménagement de bassin comme les formes d'enseignement à exploiter. Il me semble donc essentiel d'engager cet enseignement dans un projet plus large tel que celui d'une mise en commun d'expérience sur l'eau dans la classe comme à la piscine. Dès lors on pourra mettre en relation des connaissances sur le milieu avec des expériences sensori-motrices dans le milieu.

### ➤ **Quelques éléments de réponses quant aux questions susceptibles d'être posées par le jury**

Nous vous proposons des questions possibles posées par les membres du jury. Il est bien entendu que dans le cadre du concours, d'autres directions pourraient être choisies et que le contenu de l'exposé ainsi que des réponses lors de l'entretien détermine largement l'enchaînement des questions.

#### → **L'organisation en parcours et en atelier vous a été imposée, si vous aviez eu l'organisation que vous auriez choisie ?**

- Les parcours symbolisent « l'épreuve » et l'adaptation à un environnement.
- Les parcours permettent aux élèves de s'éprouver et de chercher à faire de plus en plus complexe (passer à côté, passer dessous, passer sous plusieurs obstacles...).
- Les parcours sécurisent les enfants car ils leur permettent de reprendre des appuis solides sans avoir besoin d'éléments de flottaison sur eux...
- Le travail dans un espace libre permet de travailler les situations jouées qui permettent aux élèves de mettre en œuvre leurs compétences, des situations d'apprentissage qui permettent la répétition, des situations d'expérimentation qui permettent à l'élève d'explorer différentes réponses et de construire leurs apprentissages par essai-erreur...

- ...

#### → **Vous avez choisi de faire des groupes homogènes, est-ce que les groupes hétérogènes à la piscine sont interdits ? Pourquoi peuvent-ils aussi être intéressants ?**

- Les groupes homogènes sont souvent exploités et rassurent les enseignants. Ils permettent surtout de proposer un même contenu à tous les élèves d'un groupe.
- La réglementation n'impose pas la constitution des groupes.
- Les groupes hétérogènes favorisent l'apprentissage par observation.
- Les groupes hétérogènes permettent de rassurer l'élève qui n'ose pas car il peut voir des élèves qui réussissent dans l'action.

- ...

#### → **Vous parlez d'un maître-nageur ? Quel diplôme a-t-il ? Peut-il intervenir juste parce qu'il est employé de la piscine municipale ?**

- Il peut avoir le BESAN ou avoir réussi le concours d'ETAPS.
- Il ne peut intervenir qu'à la condition d'être agréé par le DASEN.

- ...

#### → **Vous précisez que vous avez un parent avec vous, avez-vous le droit ?**

- Un parent peut aider mais il ne peut pas enseigner.
- Il doit être agréé. Pour cela il doit avoir suivi une formation, avoir passé un test

qui prouve qu'il est capable de se déplacer dans l'eau sans aide à la flottaison.

– ...

→ **Vous choisissez de travailler les immersions à travers le jeu des banquises dans l'atelier 3 mais est-ce utile pour les 3 élèves nageurs ? Qu'auriez-vous pu proposer ?**

– Le jeu des banquises permet aux élèves de s'immerger de manière volontaire et de faire un court déplacement sous l'eau pour passer sous le tapis et entrer dans l'espace du milieu.

– Pour les élèves nageurs : les banquises ne sont plus des obstacles à franchir, mais des zones à atteindre après un plongeon.

Exemple : après un plongeon et une nage sous l'eau j'ai atteint la première banquise.

→ **Est-ce que cet atelier ne peut être utilisé que pour l'immersion brève et volontaire ?**

On peut l'utiliser aussi pour les déplacements mais dans ce cas, on l'utiliserait sur le côté et non pas au milieu. On pourrait alors envisager une course en parallèle.

→ **La présence d'objets de flottaison sur les élèves non nageurs est-elle obligatoire ? nécessaire ?**

Elle n'est pas obligatoire et n'est pas conseillée. En effet l'élève ne vit jamais la flottaison et la poussée de l'eau et risque de penser qu'il flotte parce qu'il a des éléments de flottaison. Dans le cadre des entrées dans l'eau, il ne vit pas les immersions par un saut dans l'eau, s'il porte des éléments de flottaison... Il peut par contre sauter dans l'eau puis attraper une frite pour retourner tranquillement vers le bord.

→ **Vous faites le choix d'utiliser des lunettes, pourquoi ?**

L'une des adaptations nécessaires de l'élève à l'environnement est l'adaptation de la prise d'information. L'élève n'a plus les repères naturels liés à la gestion du tonus et sa vue est brouillée par l'eau. De nombreux élèves ferment les yeux et n'ont plus de repères dans l'espace. Les lunettes permettent aux élèves de se repérer dans l'espace mais aussi de se rassurer.

→ **La piscine accueille aussi des élèves de CM2, comment pourriez-vous utiliser le parcours 1 ?**

Les éléments du parcours ne seront plus à envisager comme des obstacles mais comme des éléments de mesure. On peut ainsi lui lancer le défi de se déplacer sans se tenir jusqu'au premier tapis. Puis jusqu'au deuxième.

On peut lui demander de compter le nombre de mouvements de bras qu'il a fait entre le bord et le premier tapis puis entre le premier et le second tapis. Il découvrira alors que la poussée ventrale permet d'économiser le nombre de mouvements...

On peut lui lancer un défi sur la distance parcourue sous l'eau à la suite d'un plongeon en cherchant à atteindre un tapis de plus en plus éloigné.

→ **Dans votre classe, que faites-vous avant et après être allé à la piscine ?**

Il est nécessaire de présenter la séance avant d'aller à la piscine car les consignes sont difficiles à transmettre dans cet espace très bruyant.

De plus, il est important de motiver les élèves grâce à un projet personnel, c'est pourquoi on pourra rappeler aux élèves les performances déjà faites et leur demander d'annoncer ce qu'ils pensent réussir lors de la séance.

Au retour de la séance, il est important de formaliser et d'écrire les performances que l'on a atteintes et de rappeler les règles d'efficacité qui ont été découvertes.

→ **À la suite de ce module, que proposeriez-vous comme activité ?**

L'accent est mis sur l'adaptation au milieu ; il peut être intéressant de confronter l'élève à d'autres milieux comme en course d'orientation. Mais je pense que j'exploiterais les sensations ressenties lors du travail de déplacement dans l'eau et des parcours vécus pour créer en danse.

L'élève découvrira alors que l'on peut se déplacer pour créer.